

# Des jeunes bien sous tous rapports?

## Les rapports au travail des jeunes en situation de vulnérabilité :

Dynamiques sociales, action publique et expériences  
individuelles en France et au Québec

Jérémy Alfonsi, Thierry Berthet, Claire Bidart (LEST)

En collaboration avec María Eugenia Longo, Marjolaine Noël (INRS)

Projet financé par l'INJEP

Séminaire général du LEST, 9 novembre 2020

o



# L'enquête

## ○ Notre approche :

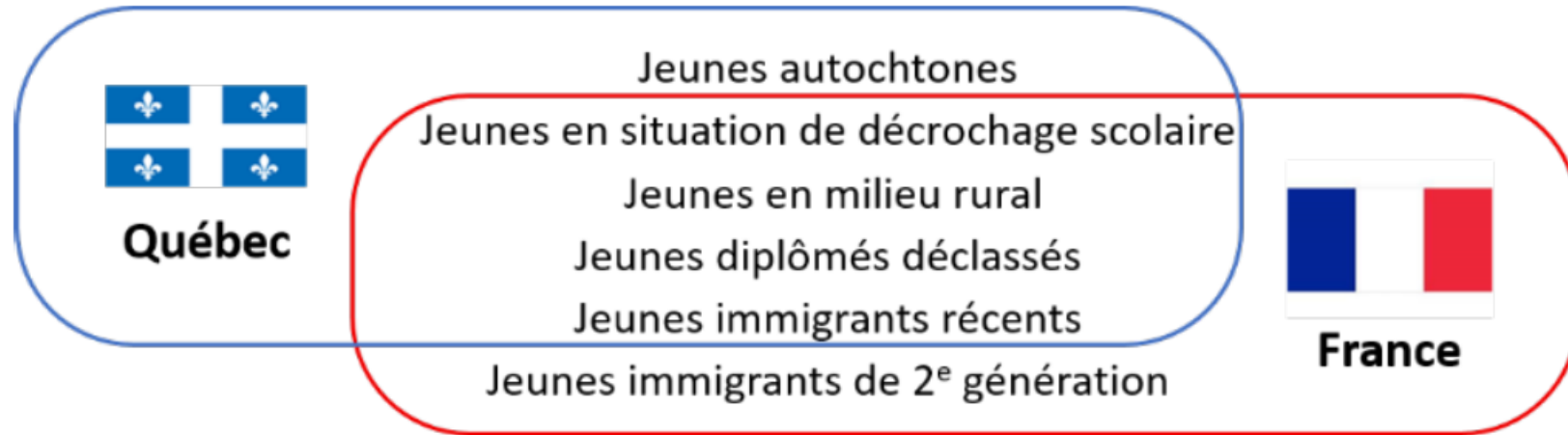
- Étendre l'analyse aux interactions entre les différentes sphères de la vie
- Saisir les dynamiques qui affectent les rapports au travail : expériences individuelles, cadres relationnels et institutionnels dans lesquels se construisent les parcours

## ○ Deux spécificités :

- Concentrer l'étude sur des jeunes en situation de vulnérabilité
- Comparaison internationale France/Québec

# L'enquête



## ○ Population ciblée :



## ○ Entretiens individuels semi-dirigés :

- Au près de 85 jeunes recrutés dans diverses structures proposant aide et accompagnement dans l'insertion sociale
- Au près d'intervenants œuvrant dans ces organisations

# L'enquête

	Québec 		France 	
	Jeunes	Intervenants	Jeunes	Intervenants
Décrocheurs	10	9	9	10
Ruraux	9	3	10	5
Immigrants récents	13	3	11	6
Surqualifiés	2	0	6	3
Autochtones	9	2	x	x
Immigrants 2 <sup>e</sup> génération	x	x	6	8
<b>Total</b>	<b>43</b>	<b>13*</b>	<b>42</b>	<b>23*</b>

\* Ces totaux représentent le nombre d'entretiens réalisés auprès d'intervenants québécois et français. Toutefois, étant donné que certains intervenants (missions locales, carrefours jeunesse-emploi ou d'autres organismes) interviennent auprès de plusieurs catégories de publics (décrocheurs et seconde génération par exemple), certains entretiens sont comptabilisés dans plus d'une catégorie.



# 1. LA VULNÉRABILITÉ : QUELLES SIGNIFICATIONS ET ISSUES ?

# La vulnérabilité : l'apport des « catégories naturelles »

○ Par-delà des définitions hétérogènes, un trait commun : le sentiment d'impuissance

● Les conditions intérieures et extérieures de l'impuissance

« Être vulnérable c'est plus quand tu peux craquer plus facilement. Moi, c'est comme ça que je le vois. S'il y a un petit quelque chose qui se passait, je mettais ça super gros pis je ne voulais rien faire. » (R, 24 ans, rural, Québec)

« Depuis que je suis petit, j'ai jamais supporté cette injustice... C'est facile quand t'as des parents médecins ou architectes. [...] Ils nous laissent les travaux de merde. » (N, 21 ans, en décrochage, issu de l'immigration, France)

# Les sources identifiées de la vulnérabilité

## ○ 3 facteurs-clés

- Les séquelles des expériences familiales
- L'isolement et la solitude
- L'inactivité scolaire et professionnelle

## ○ Des facteurs multiples et intriqués

« [Le petit frère] est à l'école, il y a des fournitures, il doit s'habiller, manger. On doit payer le loyer, l'électricité. [...] Le problème c'est que la famille veut des sous, je travaille et je prends tous mes sous pour les donner... et du coup j'ai pas de sous. Le problème il est là. Et moi je veux avancer sur mon projet de permis. [...] À McDo : ils aiment bien me mettre dans les rushs, du midi ou de 19h. et moi, ça ne me plait pas, je passe ma journée là-bas. Donc là, je suis pris entre les deux et je ne peux pas passer ma conduite ! » (A, 21 ans, décrocheur, France)

# Une issue à construire : l'agentivité

## ○ Sa définition par les « vulnérables »

- Confiance en soi, évolutions, réflexions et stratégies

J'ai pas vraiment eu de choix, parce qu'à chaque fois je cherchais des formations qui voulaient bien me prendre, donc choix contraint. Mais au final, là où on a vraiment des choix, c'est dans la progression : on a le choix ou pas de s'investir. » (D, 21 ans, en décrochage, issu de l'immigration, France)

## ○ Des conditions d'activation

- Réflexivité
- Les apports des relations
- Travail, formation, action publique

« [Qu'est-ce qui te permet d'avoir cette assurance aujourd'hui ?] Mon expérience je pense. J'ai été dans toutes sortes de milieux, dans différentes formations. J'ai eu des cours classiques, j'ai été dans des bonnes classes, j'ai été dans des formations très spéciales comme l'horlogerie, des formations un peu communes comme la restauration, où on demande une force physique et de l'assurance. » (D, 21 ans, en décrochage, issu de l'immigration, France)





## **2. QUELS RAPPORTS AU TRAVAIL POUR LES JEUNES VULNÉRABLES ?**

# Le rapport au travail

Notre démarche:

- L'importance de la dimension subjective
- Le parcours ne raconte pas tout
- Que reste-t-il du rapport au travail des jeunes?
- 4 dimensions:
  - Rapport à l'activité (travailler ou pas)
  - rapport au travail (pourquoi travailler)
  - rapport à l'emploi (comment travailler)
  - rapport au monde du travail (le travail dans la société)
- L'épreuve de la réalité: expériences, apprentissages, résiliences

# L'impasse?

- **Entre marché du travail saturé et individualisation des parcours:**
  - Quelle place pour la construction du rapport au travail par les jeunes?
  - Quelle place pour l'intervention sociale?
  - De la part des intervenants: réduire le décalage entre les aspirations des jeunes et les réalités, reconnaître les vulnérabilités, favoriser l'autonomie et l'agentivité
  - De la part des jeunes: ni impasse ni renoncement sur le fond, affronter les épreuves et montrer une grande résilience

- **réflexivité** : L'activité est centrale, globale et morale

« Mais finalement quand vous ne travaillez pas, vous avez rien. Rien. Vous n'avez pas d'argent, pas de vie sociale, pas de vie tout court. Et vraiment vous n'avez pas de vie. » (C., 22 ans, diplômée déclassée, issue de l'immigration)

- Toujours rien faire et avoir des sous, ce n'est pas bien. Il faut être fatigué et je prends les sous. » (R., 23 ans, immigrant)

# Travailler pourquoi?

## ○ Travailler pour...:

- L'argent: toujours présent mais toujours associé à d'autres valeurs (normalité, inclusion, rapports sociaux, autonomie, reconnaissance, estime de soi...)
  - "Parce que tout le monde achète des vêtements, c'est pour ça que c'est important de gagner des sous. » (R, 23 ans, immigrant)
  - « [Le travail] c'est aussi l'autonomie, c'est pas être maître de soi, mais faire ce qui nous plaît... enfin si, être maître de soi » (J, 17 ans, rural)
  - Pour moi, j'avoue, pour moi le salaire que je gagne, c'est me dire : " Ah! Je suis fière de moi". ((J, 27 ans, immigrante)
- La dimension expressive: accomplissement de soi au QC, passion et goût pour la tâche en FR
  - « Mais ma vision plus positive c'est tout le développement de soi relié au travail et l'apprentissage que tu peux faire et la stimulation. » (N., 24 ans, rural, Québec)
  - " Un travail qui fera que je serais contente de me lever le matin et pour lequel je serais consciente des raisons pour lesquelles je le fais (I, 23 ans, diplômée déclassée, France)
- Et aussi: relations sociales, utilité sociale...
- Migrants: maturité et vision à l'échelle sociétale
  - "Un travail c'est nécessaire en fait pour le pays, pour tous. Parce qu'on rend service. Moi je paie une mutuelle, cette mutuelle c'est les autres. Donc je pense que le travail c'est utile pour moi ainsi que pour les autres qui en ont besoin. Donc c'est un lien, je ne sais pas, c'est une chaîne. » (C, 18 ans, immigrant, France)

# ... et dans quel monde?

## ○ Le rapport au monde du travail:

### ○ Divergence majeure FR/QC (négatif/positif)

- "Avec l'allongement de la retraite, on travaille plus, forcément, que nous les jeunes, y'a de moins en moins d'emploi. Et les entreprises c'est de plus en plus robotisé, donc y'a encore moins d'emploi. (L., 17 ans, France)
- "Positivement de voir les affiches partout, de lire « On recherche », parce que je ne connais pas ça chez moi là, vraiment pas, mais c'est sûr que ça nous en donne une bonne image. (A., 23 ans, immigrante, Québec)

## ○ L'épreuve de la réalité: expériences, apprentissages

- Secteurs, segmentation, procédures, formation décalée, réseau inadéquat, discrimination, langue, injustice... un repérage complexe, des obstacles récurrents
- Si t'as le diplôme, tu peux pas travailler parce que t'as pas l'expérience. Mais si je ne fais pas les deux ans, comment vous voulez que je l'aie cette expérience. (Majda, 23 ans, en décrochage, France)

## ○ Résiliences

- « Avec ce que je vois aux infos en ce moment, vu le chômage qu'il y a, pfiou ! Mais après quand on a un objectif, faut forcer. C'est dur, mais quand la porte est ouverte, il faut y aller. » (A., 16 ans, rural, France)



# 3. QUEL RÔLE POUR L'ACTION PUBLIQUE ENVERS LES JEUNES VULNÉRABLES ?

# Un référentiel d'action publique tendu entre approche globale et recherche d'employabilité

- Un cœur de métier fondé sur la bienveillance et le renforcement positif où prédominent deux visions différentes de la jeunesse au sein des âges de la vie
  - « Les rapprocher de l'emploi, changer leur vision, même pas de l'emploi, du monde en général, adoucir leur vision de la chose, les rendre plus confiants en eux-mêmes et aussi à l'environnement, aux gens qui les entourent » (Conseillère, Garantie Jeunes, Marseille)
- L'emploi comme horizon de signification
  - « C'est surtout sur l'emploi et la formation. Ils mettent le paquet là-dessus. Sauf que c'est déconnecté de la réalité. Parce que quelqu'un qui n'a pas de toit sur la tête, qui dort dans une voiture, eh bien forcément il n'a pas pu se laver ni se changer et donc pour aller à un entretien d'embauche se compliqué. C'est vrai que nous on voit des situations concrètes hallucinantes » (Conseiller, Garantie Jeunes, Marseille)

# Les instruments de l'intervention publique

## ○ Se perdre dans le mille-feuilles

- « On a l'impression d'un mille-feuille, d'un saupoudrage permanent, depuis des années. Tous ces dispositifs, politique de la ville, politique de l'emploi, politique de l'insertion, politique familiale, politique sociale, etc., ce sont souvent des mille-feuilles, incompréhensibles pour le public.. » (Conseiller, Garantie Jeunes, Mission locale, Marseille)

## ○ Critères de sélection et logique de profilage

- « Il y a un dossier administratif, c'est en fonction des revenus de la famille. Il faut que les revenus soient inférieurs au montant du RSA. [...] Donc il faut qu'ils soient dans aucune de ces situations pour rencontrer la Mission locale dont ils dépendent, parce qu'à Marseille c'est sectorisé en fonction des arrondissements » (Conseiller, Garantie Jeunes, Marseille).

## ○ Des instruments orientés vers la mise en emploi comme clé d'insertion.

- L'information et la sensibilisation, points de départ au Québec
- Les stages et l'apprentissage, instruments prépondérants dans le contexte français



# Quel cadre organisationnel ?

## ○ Quand le « rendre compte » prend le pas sur le « tenir conseil »

- « Et si vous voulez pour le Pôle Emploi ou l'État, l'objectif c'est l'emploi, moi c'est ma finalité, ce n'est pas mon objectif, vous voyez, ça fait une petite nuance » Conseillère Milo Plan d'Orgon

## ○ Marges de manœuvre, discrétion et contournements

- « : je fais ce métier, si je dois des fois faire certaines choses, que je n'ai pas le droit de le faire normalement, pour que ça aide le jeune, je me permets de le faire. » Conseillère Milo Marseille

## ○ Le non-recours et la baguette magique

- « Oui parce qu'on a des jeunes qui connaissent pas du tout leurs droits. Leurs droits par exemple au logement, leur droit à la CMU pour ceux qui remplissent les critères » Conseiller GJ
- « Si j'avais un quelconque pouvoir politique je commencerais par ça. Je dirais " bon maintenant ça suffit. On se met tous autour d'une table et on dit chacun ce que l'on veut, ce qu'on attend des jeunes ".